

**SÉNAT DE BELGIQUE**


---

**SESSION DE 2004-2005**


---

26 JANVIER 2005

**Proposition de loi instituant un fonds de compensation pour la TVA auprès du service public fédéral Finances**

---

**RAPPORT**

FAIT AU NOM  
DE LA COMMISSION  
DES FINANCES ET  
DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES  
PAR MME **VAN DERMEERSCH**

---

**I. INTRODUCTION**

La commission a examiné la présente proposition de loi au cours de ses réunions des 20 octobre et 24 novembre 2004 et 26 janvier 2005.

**BELGISCHE SENAAAT**


---

**ZITTING 2004-2005**


---

26 JANUARI 2005

**Wetsvoorstel tot oprichting van een BTW-compensatiefonds bij de federale overheidssdienst Financiën**

---

**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE FINANCIËN EN VOOR  
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT  
DOOR MEVROUW **VAN DERMEERSCH**

---

**I. INLEIDING**

De commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 20 oktober, 24 november 2004 en 26 januari 2005.

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :

**Président/Voorzitter:** Jean-Marie Dedecker

**A. Membres/Leden:**

SP.A-SPIRIT Mimount Bousakla, Flor Koninckx, André Van Nieuwerkerke.  
VLD Jean-Marie Dedecker, Margriet Hermans, Luc Willems.  
PS Pierre Galand, Joëlle Kapompolé, Olga Zrihen.  
MR Jihane Annane, Berni Collas, Marie-Hélène Crombè-Berton.  
CD&V Etienne Schouppe, Jan Steverlynck.  
CDH Christian Brotcorne.  
VLAAMS BELANG Frank Creyelman, Anke Van dermeersch.

**B. Suppléants/Plaatsvervangers:**

Jacinta De Roeck, Christel Geerts, Bart Martens, Myriam Vanlerberghe.  
Stéphanie Anseeuw, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelsven, Paul Wille.  
Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Jean-François Istasse, Philippe Mahoux.  
Jacques Brotchi, Alain Destexhe, Nathalie de T' Serclaes, François Roelants du Vivier.  
Wouter Beke, Mia De Schampheleere, Hugo Vandenberghe.  
Francis Delpérée, Clotilde Nyssens.  
Yves Buysse, Nele Jansegers, Wim Verreycken.

---

*Voir:*

**Documents du Sénat:**

**3-702 - 2003/2004:**

— N° 1: Proposition de loi de Mme de Bethune et consorts.

---

*Zie:*

**Stukken van de Senaat:**

**3-702 - 2003/2004:**

— Nr. 1: Wetsvoorstel van mevrouw de Bethune c.s.

## II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. SCHOUPPE

Cette proposition de loi vise plusieurs objectifs.

Il s'agit en premier lieu de compenser la perte de dividendes d'énergie subie par les communes par suite de la libéralisation du marché de l'électricité et du gaz. C'est surtout la Flandre, où la libéralisation du marché de l'électricité et du gaz a été entreprise plus tôt, qui est concernée.

En ce qui concerne la perte de dividendes d'énergie, le premier ministre a précisé que les communes recevraient une compensation, fût-elle partielle, grâce à l'instauration de la taxe Elia dont le produit serait ristourné aux communes selon une clé de répartition à fixer. Bien que le principe de la taxe Elia soit acquis au niveau politique, sa mise en œuvre se fait attendre. De plus, il n'y aurait pas encore d'accord sur la clé de répartition de la taxe Elia à appliquer. À cela s'ajoute que les recettes prévues ne suffiront absolument pas à compenser la perte attendue de dividendes d'énergie. Qui plus est, la taxe Elia est la énième taxe supplémentaire sur l'électricité et donc sur l'énergie, ce qui ne fait qu'ajouter au fiasco de la libéralisation du marché, celle-ci n'ayant pas conduit à la baisse escomptée des prix de l'énergie.

M. Schouppe propose dès lors de créer un Fonds de compensation pour la TVA qui permettra d'appliquer une méthode beaucoup plus correcte d'octroi, aux communes, d'une compensation pour la perte de dividendes subie.

Outre le fait que les recettes de ce fonds seraient d'un ordre de grandeur comparable à celui de la perte des dividendes et que l'on pourrait donc supprimer la taxe Elia, résolvant du même coup le problème de sa répartition, le Fonds de compensation pour la TVA placerait les administrations communales devant une situation beaucoup plus correcte.

Par ailleurs, la proposition a pour but de favoriser une gestion plus transparente des finances communales ainsi qu'une organisation plus efficace des administrations communales en permettant à ces dernières de faire un choix objectif entre internalisation et externalisation. L'externalisation est actuellement plus coûteuse parce que les communes ne peuvent pas récupérer la TVA qui leur est facturée. Tel ne serait plus le cas sous l'empire de la loi proposée et les communes jouiraient ainsi d'une plus grande liberté de choix.

Le fonds de compensation pour la TVA a cinq effets secondaires positifs importants.

Le premier effet est que les communes pourraient, comme n'importe quel assujetti, récupérer la TVA qu'elles paient sur leurs frais de fonctionnement et leurs investissements. Cela signifie que leurs frais de

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER SCHOUPPE

Dit wetsvoorstel beoogt meerdere doelstellingen.

In de eerste plaats gaat het erom tegemoet te komen aan de derving van energiedividenden door de gemeenten ingevolge de vrijmaking van de elektriciteit- en gasmarkt. Vooral in Vlaanderen, waar de liberalisering van de elektriciteits- en gasmarkt eerder is ingezet, is dat het geval.

Wat de derving van de energiedividenden betreft, heeft de eerste minister duidelijk verklaard dat de gemeenten tenminste gedeeltelijk zouden gecompenseerd worden door de invoering van de Elia-taks waarvan de opbrengst naar de gemeenten zou gaan volgens een vast te leggen verdeelsleutel. Hoewel het principe van de Elia-taks politiek dus verworven is, laat de uitvoering evenwel op zich wachten. Over de toe te passen verdeelsleutel voor de Elia-heffing zou er ook nog geen akkoord zijn. Ook zal de verwachte opbrengst helemaal niet volstaan om het verwachte verlies aan energiedividenden te compenseren. Daarnaast is de Elia-taks een zoveelste bijkomende heffing op de elektriciteit en dus op energie, hetgeen bijdraagt tot het fiasco van de vrijmaking van de markt die niet tot de verwachte daling van de energieprijzen heeft geleid.

De heer Schouppe stelt bijgevolg voor om een BTW-compensatiefonds op te richten dat een veel correctere methode zal bieden om de gemeenten te compenseren voor het verlies van de dividenden.

Niet alleen zou de opbrengst van dat fonds vergelijkbaar zijn aan het verlies van dividenden waardoor de Elia-taks kan worden afgeschaft en het probleem van de verdeling ervan zich niet langer stelt, bovendien leidt het BTW-compensatiefonds tot een veel correctere situatie naar de gemeentebesturen toe.

Daarnaast viseert het voorstel meer transparantie in het beheer van de gemeentefinanciën en strekt het ertoe de gemeentebesturen de mogelijkheid te geven zich op een meer efficiënte wijze te organiseren door objectief te kunnen kiezen tussen inbesteden of uitbesteden. Uitbesteden is momenteel duurder omdat de gemeenten de hen aangerekende BTW niet kunnen recupereren. Ingevolge voorliggende wetsvoorstel zal dit niet langer het geval zijn en genieten de gemeenten een grotere keuzevrijheid.

Het BTW-compensatiefonds heeft vijf belangrijke positieve neveneffecten.

Een eerste effect is dat gemeenten de BTW die zij betalen op hun werkingskosten en hun investeringen, zouden kunnen recupereren zoals elke BTW-plichtige. Dat betekent dat hun werkingskosten *de*

fonctionnement ainsi que leurs frais d'investissements diminueraient *de facto* de 21 % (taux normal de la TVA).

Le deuxième effet secondaire positif est que le Fonds de compensation pour la TVA contribuerait à accroître l'effort d'investissement consenti par les communes (de l'ordre de 21 % puisqu'elles pourraient récupérer leurs dépenses consacrées à la TVA). Autrement dit, à investissement égal, leurs dépenses seraient beaucoup moins élevées.

Un troisième effet secondaire positif est que les communes ne chercheraient plus par tous les moyens à récupérer la TVA ni donc à éluder l'impôt.

Comme les communes pourront faire un choix objectif entre internalisation et externalisation, le secteur privé bénéficiera lui aussi de l'augmentation des investissements consentis par les communes, ce qui se traduira par une augmentation du produit de l'impôt des sociétés et des cotisations sociales.

Enfin, une fois que les communes pourront récupérer la TVA qu'ils auront payée et réduire leurs dépenses à due concurrence, les ménages n'auront plus à subir d'augmentation des taxes communales ni à payer de taxe Elia. La suppression de celle-ci entraînera bien sûr aussi une diminution du prix de l'électricité.

Les développements de la proposition de loi (doc. Sénat, n° 3-702/1, p. 4) contiennent une estimation de la TVA sur les frais de fonctionnement et les dépenses d'investissement. Les communes flamandes pourraient récupérer plus de quatre cent millions d'euros à titre de compensation pour la suppression des dividendes d'énergie. Cette somme couvre largement la perte des dividendes (350 millions). Le calcul effectué part du principe que la TVA sur les dépenses relatives notamment à l'enseignement, aux musées et aux bibliothèques ne sera pas récupérable.

Selon M. Schouppe, la question cruciale qui se pose est de savoir si le Parlement fédéral est disposé à créer pour les administrations communales des conditions de fonctionnement comparables à celles dont bénéficient les entreprises (publiques), afin que les administrations communales puissent s'engager dans la voie la plus rationnelle.

D'autres pays connaissent aussi des problèmes similaires en ce qui concerne le fonctionnement du service public à l'échelon local. M. Schouppe constate que plusieurs pays (les Pays-Bas, la Grande-Bretagne, la Suède et le Danemark) appliquent déjà le principe de la récupération, par les pouvoirs locaux, de la TVA sur leurs frais et dépenses de fonctionnement. La présente proposition de loi s'inspire dès lors en grande partie du régime en vigueur aux Pays-Bas.

*facto* met 21 % (het normale BTW-tarief) goedkoper worden en de kostprijs van hun investeringen met 21 % zou dalen.

Een tweede positief neveneffect is dat het BTW-compensatiefonds bijdraagt tot een verhoogde investeringsinspanning vanwege de gemeenten (*de facto* met 21 % aangezien zij hun BTW-uitgaven zouden kunnen recupereren). Of zij zouden om dezelfde investeringen te kunnen doen, veel minder geld moeten uitgeven.

Een derde positief neveneffect is dat gemeenten niet langer zullen trachten op één of andere wijze toch BTW te kunnen recupereren en dus aan belastingontwijking doen.

Aangezien de gemeenten een objectieve keuze kunnen maken tussen inbesteden of uitbesteden, zal ook de privé-sector mee kunnen genieten van de verhoogde investeringen van de gemeenten en dus aan de Schatkist meer vennootschapsbelastingen en sociale bijdragen afdragen.

Ten slotte zullen de gezinnen niet geconfronteerd worden met hogere gemeentebelastingen noch met de Elia-heffing wanneer de gemeenten de door hen betaalde BTW zou kunnen recupereren en hun uitgaven in verhouding kunnen verminderen. Door het wegvallen van de Elia-heffing zou uiteraard ook de kostprijs van de elektriciteit zakken.

In de toelichting bij het wetsvoorstel (stuk Senaat nr. 3-702/1, blz. 4) werd de BTW op de werkingskosten en de investeringsuitgaven geraamd. Het gaat om ruim vierhonderd miljoen euro die door de Vlaamse gemeenten zou kunnen worden gerecupereerd als compensatie voor het wegvallen van de energiedividen- den (350 miljoen). Bij de berekening werd uitgegaan dat de BTW voor uitgaven voor onder meer onderwijs, musea en bibliotheken niet zal kunnen worden gerecupereerd.

Volgens de heer Schouppe is de cruciale vraag te weten of het federale Parlement principieel bereid is om voor de gemeentebesturen functioneringsvoorwaarden te creëren die vergelijkbaar zijn met die welke voor de (overheids)bedrijven bestaan opdat de gemeentebesturen de meest rationele weg zouden kunnen kiezen.

Ook in andere landen bestaan gelijkaardige problemen wat betreft de werking van de publieke dienst op het lokaal niveau. De heer Schouppe constateert dat er reeds meerdere landen (Nederland, Groot-Brittannië, Zweden en Denemarken) het principe van de invoering van de BTW op de werkingskosten en -uitgaven van de lokale besturen hebben toegepast. Het voorliggend wetsvoorstel is dan ook in ruime mate geïnspireerd op wat ter zake reeds in Nederland bestaat.

### III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Le représentant du ministre des Finances indique tout d'abord que la proposition de loi à l'examen est totalement analogue à celle que M. Carl Devlies a déposée à la Chambre (doc. Chambre n° 51-925), où elle a été examinée par la commission compétente le 13 juillet 2004.

La proposition de loi revêt essentiellement un caractère budgétaire et la problématique de la TVA importe peu en l'espèce. Il n'en reste pas moins que les diverses allusions qui sont faites à la TVA dans les développements de la proposition de loi sont correctes pour ce qui est de la TVA.

La proposition de loi appelle quand même quelques observations, par exemple à propos de certaines données chiffrées qui y sont mentionnées: on parle d'une perte de dividendes atteignant 350 millions d'euros, des 172 millions d'euros de la taxe Elia et du montant de la TVA que les communes ont payées sur leurs frais de fonctionnement et leurs investissements en 2000, soit quelque 412 millions d'euros rien que pour les communes flamandes. Après adaptation en fonction des chiffres de 2004 et extrapolation à l'ensemble des communes de Belgique, le chiffre est estimé à plus d'un demi-milliard d'euros.

En ce qui concerne le volet TVA, la proposition de loi va au-delà de ce qui est applicable aux assujettis à la TVA traditionnels. Ainsi prévoit-elle que les communes peuvent récupérer la TVA qu'elles ont versée dans d'autres États membres de l'Union européenne ainsi que dans l'AELE (Norvège, Liechtenstein et Islande).

En ce qui concerne la première option, l'assujetti ordinaire à la TVA doit faire appel à la procédure de restitution prévue dans la Huitième Directive. Les États visés dans la deuxième option n'entrent pas dans le champ d'application de la législation européenne (en particulier la Sixième Directive).

En outre, la proposition de loi prévoit que, si les pouvoirs publics restent en défaut d'effectuer le remboursement dans un délai déterminé, des intérêts moratoires sont exigibles de plein droit. Or, l'article 91, § 3, du Code de la TVA prévoit pareils intérêts non pas dans le courant de l'année civile, mais simplement à l'expiration de celle-ci.

La présente proposition de loi n'est certainement pas neutre non plus sur le plan budgétaire. Le coût pour l'autorité fédérale est estimé à plus d'un demi-milliard d'euros.

En ce qui concerne la compensation, proposée par le gouvernement, pour la perte de dividendes énergétiques, le conseil des ministres du 15 octobre 2004 a examiné un projet de loi portant instauration de la taxe Elia pour la Flandre uniquement. Toutefois, le

### III. ALGEMENE BESPREKING

De vertegenwoordiger van de minister van Financiën wijst er vooreerst op dat voorliggend wetsvoorstel volledig analoog is aan dat van de heer Carl Devlies in de Kamer (stuk Kamer, nr. 51-925) dat in de bevoegde Kamercommissie op 13 juli 2004 werd besproken.

Het voorstel is vooral budgettair van aard, de BTW-problematiek doet hier weinig ter zake. Dat belet niet dat de verschillende allusies die in de toelichting bij het wetsvoorstel gemaakt worden inzake BTW, BTW correct zijn.

Toch vereist het wetsvoorstel enige kanttekeningen. Zo worden in het wetsvoorstel verschillende cijfers gehanteerd. Enerzijds gaat men uit van verloren gegane dividenden naar rata van 350 miljoen euro, anderzijds maakt men allusie op de Elia-taks (172 miljoen euro) en komt men aan een geschat bedrag aan BTW betaald door de gemeenten op hun algemene onkosten en investeringen over 2000 van afgerond 412 miljoen euro enkel voor de Vlaamse gemeenten. Aangepast naar cijfers voor 2004 en uitgebreid tot alle gemeenten van België, wordt het cijfer op meer dan een half miljard euro geraamd.

Wat het BTW-luik betreft, gaat het wetsvoorstel verder dan datgene wat thans geldt voor de traditionele BTW-belastingplichtigen. Zo staat het voorstel toe dat de gemeenten BTW kunnen recupereren die ze in andere lidstaten van de EU hebben betaald en daarboven in de Europese vrijhandelsassociatie (Noorwegen, Liechtenstein en IJsland).

Wat de eerste optie betreft, moet een traditionele BTW-plichtige een beroep doen op de in de Achtste Richtlijn voorziene teruggaafprocedure. De in de tweede optie beoogde staten vallen buiten het toepassingsgebied van de Europese regelgeving (inzonderheid de Zesde Richtlijn).

Daarenboven voorziet het wetsvoorstel dat mocht de overheid in gebreke blijven om binnen een bepaalde termijn de terugbetaling te doen, er van rechtswege nalatigheidintresten zouden verschuldigd zijn. Welnu artikel 91, § 3, van het BTW-Wetboek voorziet alleen maar dergelijke intresten op het einde van het kalenderjaar en niet in de loop van het kalenderjaar.

Dit wetsvoorstel is zeker ook niet budgettair neutraal. De kostprijs voor de federale overheid wordt op meer dan een half miljard euro geraamd.

Wat de door de regering voorgestelde compensatie voor het verlies energiedividenden betreft, heeft de Ministerraad van 15 oktober 2004 een wetsontwerp besproken voor de invoering van de Elia-taks alleen voor Vlaanderen. De vertegenwoordiger van de

représentant du ministre croit savoir qu'en Wallonie et dans la Région de Bruxelles-Capitale, il existe déjà un tel instrument légal. Il s'agit plus exactement de «la permission de voirie» ou de la taxe dite «de voirie».

L'orateur constate également que cette proposition de loi favorise surtout les communes riches, étant donné que celles-ci effectuent davantage de dépenses et réalisent plus d'investissements.

Enfin, on peut aussi se demander pourquoi la compensation devrait valoir uniquement pour les communes et non pas pour d'autres pouvoirs publics, comme les provinces et les agglomérations.

Par conséquent, le ministre des Finances ne peut accepter cette proposition de loi.

M. Van Nieuwkerke ne saisit pas très bien le lien entre un fonds de compensation pour la TVA et la perte de revenus subie par les communes à la suite de la libéralisation du marché de l'électricité. Les communes belges ne sont pas toutes touchées au même degré par la libéralisation. Les communes bruxelloises et wallonnes seront confrontées à cette libéralisation plus tard que les communes flamandes.

L'intervenant s'interroge en outre sur la logique de l'attitude des auteurs qui ont critiqué les projets du gouvernement fédéral visant à compenser la perte de revenus subie par les communes à la suite de la libéralisation, mais qui prévoient, dans la proposition de loi à l'examen, que des moyens seront puisés dans le budget général de ce même gouvernement fédéral. Où est la logique dans tout cela ?

En fait, cette proposition de loi empiète aussi sur la compétence des régions en matière de financement des communes.

M. Collas formule deux remarques préalables.

D'abord, il est vrai que suite à la libéralisation, le marché de l'électricité est loin d'être parfait et ne se traduit pas encore par une concurrence très saine qui pourrait aussi se répercuter favorablement sur les consommateurs.

Deuxièmement, il faut aussi avouer qu'à l'époque, ces dividendes plantureux qui ont toujours été versés par les intercommunales, étaient une sorte de taxes cachées. Il s'agissait d'une rente de monopole qui servait évidemment largement à financer les communes.

M. Dedecker souscrit à cette dernière observation. Il demande où va cet argent à l'heure actuelle.

Mme Annane estime que la proposition de loi s'inscrit dans le cadre du problème des pertes de dividendes par les communes suite à la libéralisation du marché de l'électricité et du gaz. Toutefois, en

minister meent echter te weten dat in Wallonië en in Brussel-Hoofdstad reeds een dergelijk wettelijk instrument bestaat, namelijk «la permission de voirie» of de zogenaamde wegenisheffing.

Spreker stelt ook vast dat dit wetsvoorstel vooral de rijke gemeenten bevoordeelt vermits die meer uitgaven verrichten en investeringen doen.

Ten slotte rijst ook de vraag waarom de compensatie alleen zou moeten gelden voor de gemeenten en niet voor andere overheden zoals de provincies, de agglomeraties, enz.

Bijgevolg kan de minister van Financiën dit wetsvoorstel niet aanvaarden.

De heer Van Nieuwkerke begrijpt niet goed het verband tussen een BTW-compensatiefonds en het inkomstenverlies van de gemeenten door de liberalisering van de elektriciteitsmarkt. Niet alle Belgische gemeenten zijn in dezelfde mate getroffen door de liberalisering. De Brusselse en de Waalse gemeenten worden later dan de Vlaamse met deze liberalisering geconfronteerd.

Spreker peilt verder naar de logica in de houding van de auteurs die enerzijds kritiek hadden op de plannen van de federale regering om het inkomensverlies voor de gemeenten naar aanleiding van de liberalisering te compenseren, en anderzijds in voorliggend wetsvoorstel voorzien dat middelen zouden worden geput uit de algemene begroting van diezelfde federale regering. Waar zit de logica ?

In feite doorkruist dit wetsvoorstel ook de bevoegdheid van de gewesten inzake de financiering van de gemeenten.

De heer Collas maakt twee voorafgaandelijke opmerkingen.

In de eerste plaats klopt het dat de elektriciteitsmarkt na de liberalisering ver van volmaakt is en dat er nog geen gezonde concurrentie op gang is gekomen die voordelen kan opleveren voor de consument.

In de tweede plaats is duidelijk dat de omvangrijke dividend die de intercommunales destijds hebben gestort, een soort verborgen belasting waren. Het ging om een vorm van monopolierente die uiteraard ruimschoots heeft bijgedragen tot de financiering van de gemeenten.

De heer Dedecker sluit zich bij deze laatste opmerking aan. Hij vraagt waar dat geld tegenwoordig naar toe gaat.

Mevrouw Annane is van oordeel dat dit wetsvoorstel past in het kader van het probleem dat de gemeenten hun dividend verloren zijn door de liberalisering van de elektriciteits- en de gasmarkt. Bij het lezen

parcourant les développements, elle a l'impression que la proposition va beaucoup plus loin et vise à refondre complètement le régime TVA des communes. Comment les auteurs de la proposition de loi expliquent-ils la différence entre la motivation et les développements ?

M. Schouppe ne partage pas vraiment le point de vue selon lequel la proposition à l'examen serait une proposition à caractère purement budgétaire. Il estime qu'il s'agit plutôt d'une proposition technico-financière à impact budgétaire.

Du point de vue budgétaire européen, soit en termes de SEC, les moyens disponibles aux niveaux fédéral, régional et communal sont considérés comme un tout. Un glissement du niveau fédéral vers les communes représente une opération nulle pour les finances publiques.

En ce qui concerne la critique portant sur les chiffres, M. Schouppe confirme que la loi proposée a pour but de compenser la perte des dividendes sur l'énergie, de rendre superflues les taxes Elia ainsi que la discussion politique sur la répartition du produit de ces taxes, et enfin de permettre aux communes de récupérer la TVA payée en amont, comme n'importe quel autre assujéti. Le calcul qui figure dans la proposition de loi est assez rudimentaire, notamment parce que le SPF Finances a refusé de fournir certaines données. M. Schouppe déplore que l'exécutif refuse de communiquer certains chiffres au législatif.

Le coût réel pour l'autorité fédérale serait inférieur à 412 millions d'euros. Le coût pour l'ensemble du territoire belge sera bien entendu sensiblement plus élevé. Il faut cependant considérer que si les communes pouvaient récupérer la TVA payée en amont, le schéma des dépenses de l'État fédéral, des régions et des communes aurait une physionomie totalement différente. En d'autres termes, dès l'instant où cette règle serait applicable, la manière dont on fixe le montant des moyens affectés au fonds des communes, etc. devrait être entièrement revue. Les régions ont un rôle à jouer à cet égard.

En axant leurs critiques sur les points précités, les adversaires de la proposition de loi passent à côté de l'un de ses objectifs essentiels, qui est de permettre aux communes de fonctionner beaucoup plus correctement et de leur permettre enfin de pratiquer une bonne administration.

Actuellement, toutes les communes importantes créent des filiales à 100% par l'intermédiaire desquelles elles peuvent récupérer certaines sommes. Elle se livrent donc de facto à une forme d'évasion fiscale. Les seules à rester sur le carreau sont les communes plus modestes qui n'atteignent pas la masse critique

van de toelichting krijgt ze evenwel de indruk dat het voorstel verder reikt en de BTW-regeling voor de gemeenten grondig wil hervormen. Hoe kunnen de indieners van het voorstel het verschil uitleggen tussen hun bedoeling en de toelichting ?

De heer Schouppe gaat niet echt akkoord met de zienswijze als zou het hier om een bijna puur budgettair voorstel gaan. Hij ziet het eerder als een financieel-technisch voorstel met budgettaire consequenties.

In Europees budgettair opzicht, in ESER-termen uitgedrukt, worden de middelen die op federaal, gewestelijk en gemeentelijk vlak voorhanden zijn, als één geheel beschouwd. Een verschuiving van het federaal vlak naar de gemeenten, is een nuloperatie op het vlak van de overheidsfinanciën.

Wat de kritiek op de cijfers betreft, bevestigt de heer Schouppe dat het wetsvoorstel bedoeld is om het wegvallen van de energiedividenden te compenseren, de heffing van de Elia-taksen overbodig te maken alsmede de politieke discussie over de verdeling van de heffing van die taksen en om de gemeenten de door hen betaalde BTW te laten recupereren, zoals om het even welke BTW-belastingplichtige. De berekening opgenomen in het wetsvoorstel is vrij rudimentair onder meer omdat het ministerie van Financiën bepaalde gegevens niet wou verstrekken. De heer Schouppe betreurt dat de uitvoerende macht de wetgevende macht cijfers onthoudt.

De reële kost voor de federale overheid zou geen 412 miljoen bedragen. Voor het hele Belgische grondgebied zal de kostprijs uiteraard substantieel hoger zijn. Toch moet men ook aannemen dat wanneer de gemeenten hun BTW zouden kunnen recupereren, de verhouding in het uitgavenpatroon én van de federale Staat, én van de gewesten én van de gemeenten totaal zou veranderen. Met andere woorden, vanaf het ogenblik dat deze regel van toepassing is, zou bijgevolg de manier van het vastleggen van de middelen van het gemeentefonds, enz. aan een totaal nieuw onderzoek moeten worden onderworpen. Daarbij spelen de gewesten een rol.

Door de kritiek op voorgaande punten te focussen gaan de tegenstanders van het wetsvoorstel voorbij aan één van de essentiële doelstellingen van dit wetsvoorstel, met name een veel correctere manier van werken op het niveau van de gemeenten waardoor eindelijk deugdelijk bestuur mogelijk zou zijn.

Nu is de praktijk dat alle belangrijke gemeenten 100%-dochters creëren langswaar zij wel bepaalde recuperaties kunnen doen. *De facto* doen zij dus aan belastingontwijking. Alleen de kleinere gemeenten met onvoldoende omvang om dit te organiseren, vallen uit de boot. Door het voorliggende wetsvoor-

nécessaire pour mettre en place pareil mécanisme. Rejeter la proposition de loi à l'examen, c'est entraver la mise en œuvre du principe de bonne administration.

Les possibilités offertes aux communes par la proposition de loi seraient plus étendues que celles dont disposent les assujettis ordinaires. M. Schouppe répond que les auteurs de la proposition de loi l'ont formulée de manière générale en se basant sur la philosophie de la libre circulation des biens et des services au sein de l'Union européenne. Si l'État belge a interdit certaines choses aux autres contribuables, comme de récupérer la TVA payée sur des achats effectués au Lichtenstein, il n'a qu'à en faire autant pour les communes. Toute la question est de savoir si cette position est tenable au niveau européen.

Le gouvernement a critiqué aussi l'intérêt moral mensuel dû de plein droit (article. 12). Les assujettis à la TVA peuvent, en fonction du rythme auquel ils rentrent leurs déclarations, retrancher la TVA déductible du montant de la TVA qu'ils doivent à l'État. La plupart des communes sont dans une situation où elles ne font pratiquement que payer de la TVA et elles méritent donc d'être mieux protégées contre la défaillance éventuelle de l'État. Il est au demeurant normal que les communes reçoivent à intervalles réguliers, et non en fin d'année, les sommes auxquelles elles ont droit en fonction de la TVA qu'elles ont elles-mêmes payée.

M. Schouppe fait ensuite remarquer que le ministre a déclaré qu'alors que la Région de Bruxelles-Capitale et la Wallonie n'ont pas encore entamé le processus de libéralisation, contrairement à la Flandre, ces régions ont cependant déjà pris leurs précautions en instaurant une taxe sur la voirie pour anticiper sur la perte des dividendes sur l'énergie. La Flandre pourrait bien sûr lever, elle aussi, à bref délai, une taxe sur les voiries, mais elle essaie d'éviter d'avoir à le faire. Seulement, il ne faut pas oublier que cette libéralisation va avoir lieu aussi à Bruxelles et en Wallonie et donc que ces régions seront confrontées aussi à l'augmentation du coût de l'électricité.

En ce qui concerne l'observation relative aux communes riches, M. Schouppe considère que la proposition incite plutôt les communes à consentir ces efforts pour améliorer le patrimoine communal, la qualité du réseau routier, des bâtiments communaux, etc. En d'autres termes, la proposition de loi participe de la lutte contre la paupérisation. Les adversaires de celle-ci semblent s'y opposer.

En ce qui concerne les discriminations par rapport aux autres niveaux de pouvoir, M. Schouppe préconise que l'on applique le système à toutes les institutions. La TVA a été conçue pour être une opération neutre, à l'inverse des anciennes taxes de transmis-

stel te verwerpen, staat men een behoorlijk bestuur in de weg.

Het wetsvoorstel zou de gemeenten meer mogelijkheden bieden dan de gewone BTW-plichtigen ter hunner beschikking hebben. Daarop antwoordt de heer Schouppe dat de auteurs van het wetsvoorstel dat algemeen gesteld hebben uitgaande van de filosofie van het vrij verkeer van goederen en diensten binnen de Europese gemeenschap. Wanneer de Belgische Staat welbepaalde zaken heeft uitgesloten voor andere belastingplichtigen, zoals het recupereren van BTW betaald op aankopen in Liechtenstein, dan moet ze dat voor de gemeenten ook maar doen. De vraag is alleen of die positie op Europees vlak wel houdbaar is.

De regering had ook kritiek op de nalatigheidinstrest van rechtswege verschuldigd per maand (art. 12). BTW-plichtigen kunnen naargelang het ritme waarop ze hun aangifte moeten indienen, zelf de BTW die ze mogen aftrekken in mindering brengen van de BTW die ze moeten betalen. De meeste gemeenten zitten in een situatie waarin ze praktisch uitsluitend BTW betalen en verdienen dus een betere bescherming tegen het eventueel in gebreke blijven van de Staat. Het is overigens normaal dat de gemeenten op regelmatige tijdstippen en niet op het einde van het jaar de gelden krijgen waar zij recht op hebben in functie van de BTW die zij zelf betaald hebben.

De heer Schouppe wijst er vervolgens op dat minister heeft verklaard dat, hoewel in het Brussels Hoofdstedelijk Gebied als in Wallonië in tegenstelling tot in Vlaanderen de liberalisering nog niet is ingevoerd, deze gewesten wel al hun voorzorgen genomen hebben door een wegenisheffing in te voeren in anticipatie op het verlies aan energiedividenden. Vlaanderen kan uiteraard ook snel een wegenisheffing invoeren maar probeert zulks te vermijden. Alleen moet men niet vergeten dat die liberalisering er langs Waalse en Brusselse kant ook komt, met andere woorden ook zij zullen met de meerkost van elektriciteit worden geconfronteerd.

Wat de opmerking over de rijkere gemeenten betreft, meent de heer Schouppe dat het wetsvoorstel eerder de gemeenten stimuleert om die inspanningen doen om het gemeentelijk patrimonium te verbeteren, om de kwaliteit van het wegennet, van hun gebouwen, enz. te verbeteren. Met andere woorden, het wetsvoorstel bestrijdt de verpaupering. De tegenstanders van het wetsvoorstel schijnen zich daartegen te verzetten.

Over de discriminaties ten aanzien van andere overheidsniveaus, pleit de heer Schouppe ervoor het systeem door te voeren voor alle instellingen. De BTW is in zijn basisconcept bedoeld geweest om neutraal te zijn. Dit in tegenstelling tot de vroegere

sion. Le but est de faire supporter la taxe par le consommateur final. Tous les échelons intermédiaires doivent être traités de manière neutre afin de garantir l'objectivité des échanges.

Pour ce qui est du lien entre la perte des dividendes sur l'énergie et la création du fonds de compensation pour la TVA, M. Schouppe constate que le budget des communes affichera une diminution de recettes, alors que la classe politique s'accorde à dire qu'il faut trouver une compensation. Le gouvernement propose de répercuter ce manque à gagner sur la facture d'électricité. La loi proposée veut éviter cela et offre une alternative qui a le grand avantage d'être transparente.

M. Schouppe se rallie à MM. Collas et Dedecker lorsque ceux-ci constatent que, depuis la perte des dividendes sur l'énergie, qui étaient effectivement une taxe déguisée, les prix de l'électricité n'ont pas diminué, bien au contraire. À qui cela profite-t-il? Au holding qui chapeaute la compagnie d'électricité. Et, bien sûr, indirectement, au Trésor public par le biais de l'impôt des sociétés.

Il y a donc un glissement des recettes des communes vers Electrabel et Suez, dont les victimes ne sont autres que les consommateurs belges d'électricité. Pourquoi cette anomalie doit-elle subsister?

La répartition du produit du fonds de compensation pour la TVA entre l'État fédéral, les régions et les communes est un problème politique. La proposition de loi permettrait déjà d'honorer la promesse du Premier ministre d'accorder aux communes une compensation pour leur perte de dividendes.

Le représentant du ministre des Finances réplique que son département n'est évidemment pas opposé à la libre circulation des biens, des services, des capitaux et des personnes en Europe.

Mais les règles sont les règles. La TVA est une matière européenne qui, pour l'essentiel, est réglée par la sixième directive TVA (directive n° 77/388/CEE du Conseil des Communautés européennes du 17 mai 1977). Cette directive vaut pour les 25 États membres de l'Union européenne. Le Code de la TVA se conforme bien entendu aux directives européennes.

Dès lors, là où la proposition de loi va plus loin que le code précité, elle va aussi plus loin que ce que permettent les règles européennes applicables en la matière.

M. Schouppe souhaiterait que le prélèvement de la TVA soit neutralisé pour les communes, et ce, par le biais de la récupération de la TVA qu'elles payent. Toutefois, en vertu d'une des règles de base de la TVA, le droit à la déduction — matière européenne — ne vaut que pour les assujettis qui réalisent des opérations soumises à la taxe. Or, une commune qui agit en tant qu'autorité publique n'est pas considérée

transmissietaksen. De bedoeling bestaat erin om de uiteindelijke consument de lasten te laten dragen. Alle tussenschakels moeten neutraal worden behandeld zodat ze objectief kunnen handelen.

Over het verband tussen de weggevallen energiedividenden en het te creëren BTW-compensatiefonds, stelt de heer Schouppe vast dat politiek gezien er in hoofde van de begroting van de gemeenten minder inkomsten zullen zijn terwijl politiek gezien ook gesteld wordt dat dat moet worden gecompenseerd. De regering stelt voor deze inkomensderving toe te passen op de elektriciteitsfacturen. Het wetsvoorstel wil dat vermijden en biedt een alternatief dat als groot voordeel heeft transparant te zijn.

De heer Schouppe sluit zich aan bij de vaststelling van de heren Collas en Dedecker dat sinds het wegvallen van de energiedividenden, die inderdaad een verkapte belastingheffing waren, de elektriciteitsprijzen niet zijn gezakt, wel integendeel. Wie doet hiermee zijn voordeel? Dat is de holding boven de elektriciteitsmaatschappij. Onrechtstreeks profiteert natuurlijk ook de Schatkist via de vennootschapsbelasting.

Er is dus een verschuiving van inkomsten van de gemeenten naar Electrabel en Suez. De slachtoffers zijn de Belgische verbruikers van elektriciteit. Waarom moet deze wantoestand blijven duren?

De verdeling van de opbrengsten van het BTW-compensatiefonds tussen de federale Staat, de gewesten en de gemeenten is een politiek probleem. Het wetsvoorstel zou alvast toelaten de belofte van de eerste minister te honoreren dat de gemeenten zouden gecompenseerd worden voor het dividenderverlies.

De vertegenwoordiger van de minister van Financiën repliceert dat zijn departement uiteraard geen tegenstander is van het vrij verkeer van goederen, diensten, kapitaal en personen binnen Europa.

Echter, regelgeving is regelgeving. BTW is een Europese materie die in hoofdzaak wordt geregeld door de zesde BTW-richtlijn (richtlijn nr. 77/388/EEG van de Raad van Europese Gemeenschappen van 17 mei 1977). Deze richtlijn geldt voor de 25 EU-lidstaten. Het BTW-Wetboek volgt uiteraard deze richtlijnen.

Waar het wetsvoorstel verder gaat dan voornoemd Wetboek, gaat het dus ook verder dan wat toegelaten wordt ingevolge de Europese regelgeving.

De heer Schouppe wenst dat de BTW neutraal zou zijn voor de gemeenten via de recuperatie van de BTW die zij betalen. Één van de basisregels van de BTW is evenwel dat het recht op aftrek, en dat is Europese materie, alleen geldt voor belastingplichtigen die belastbare handelingen stellen. Welnu, een gemeente die optreedt in haar functie als openbare overheid, is een niet-BTW-belastingplichtige (arti-



comme un assujetti à la TVA (article 6 du Code TVA, en exécution de l'article 5 de la sixième directive).

M. Schouppe aimerait savoir dans quelle mesure les Pays-Bas, le Danemark, le Royaume-Uni et la Suède ont contrevenu à la règle précitée.

Le représentant du ministre souligne qu'en l'occurrence, il est question non pas d'une discussion technique en matière de TVA, mais d'un débat de technique financière. Aucune commune d'un des quatre pays cités par M. Schouppe ne peut récupérer la TVA.

C'est là que se situe le nœud de la discussion de la proposition de loi à l'examen. Il y a d'un côté le volet financier purement budgétaire et, de l'autre, l'aspect TVA qui s'y rattache. La réglementation en matière de TVA est une compétence européenne, et elle s'applique aux 25 États membres de l'Union.

Selon M. Schouppe, c'est précisément la raison pour laquelle il est question d'un fonds de compensation pour la TVA dans la proposition de loi. L'État peut déterminer le montant de la TVA à affecter à ce fonds en se basant sur la TVA que les communes ont payée sur leurs achats. Il ne s'agit pas d'imputer la TVA déductible sur la TVA due, comme cela se fait pour les assujettis ordinaires à la taxe sur la valeur ajoutée.

Le représentant du ministre ne partage pas cet avis; il répète que l'article 5 de la sixième directive, qui a été transposé dans l'article 6, alinéa 1<sup>er</sup>, de notre Code TVA, dispose que les communes, entre autres, ne sont pas considérées comme des assujettis pour les activités ou les opérations qu'elles accomplissent en tant qu'autorités publiques, même lorsqu'à l'occasion de ces activités ou opérations, elles perçoivent des droits, redevances, cotisations ou rétributions.

Lorsque M. Schouppe évoque la possibilité pour les communes riches de faire appel à des conseillers fiscaux, il pense probablement aux idées émises à propos du leasing immobilier. Lorsque le ministre des Finances constate un usage abusif de la législation fiscale, il formule des propositions d'adaptation. C'est ainsi que le délai accordé dans le cadre de la législation sur la TVA pour la vente d'un immeuble en application de la TVA a été écourté récemment. L'abus résidait dans le non-enrôlement du précompte immobilier qui permettait de faire croire que les bâtiments communaux restaient éternellement jeunes, si bien qu'un bâtiment vieux de vingt ans, par exemple, pouvait encore être vendu sous le régime de la TVA, avec un droit de déduction pour la commune concernée.

Le représentant du ministre déclare que l'on s'efforce de mettre un terme à certaines dérives fiscales qui constituent aujourd'hui un usage abusif de la part des entités publiques.

kel 6 van het Wetboek in uitvoering van artikel 5 van de zesde richtlijn).

De heer Schouppe vraagt in welke mate Nederland, Denemarken, het Verenigd Koninkrijk en Zweden dan tegen voormelde regel hebben gezondigd.

De vertegenwoordiger van de minister wijst erop dat het hier niet gaat om een BTW-technische, maar wel om een financieel-technische discussie. Geen enkele gemeente in geen enkel van de vier door de heer Schouppe genoemde landen kan BTW recupereren.

Dat vormt de kern van de discussie rond dit wetsvoorstel. Aan de ene kant is er het puur budgettaire-technisch financiële luik en aan de andere kant het vehikel van de BTW dat aangehecht wordt. De BTW-regelgeving is Europees en geldt voor alle 25 lidstaten van de EU.

De heer Schouppe geeft aan dat dat precies de reden is waarom het wetsvoorstel spreekt van een BTW-compensatiefonds. De overheid kan wel de toewijzing van de BTW die in dat fonds terechtkomt gewoon baseren op de BTW die de gemeenten betaald hebben op hun aankopen. Het gaat niet om de verrekening van de aftrekbare BTW met de verschuldigde BTW zoals bij de gewone BTW-belastingplichtigen.

De vertegenwoordiger van de minister is het hier niet meer eens en herhaalt dat artikel 5 van de zesde richtlijn, omgezet naar artikel 6, eerste lid, van ons BTW-Wetboek voorziet dat onder andere de gemeenten niet als belastingplichtige worden aangemerkt voor de werkzaamheden of handelingen die zij als overheid verrichten, ook niet indien zij voor die werkzaamheden of handelingen rechten, heffingen, bijdragen of retributies innen.

Wanneer de heer Schouppe verwijst naar het beroep dat rijkere gemeenten kunnen doen op fiscale raadgevers, dan denkt hij vermoedelijk aan de ideeën omtrent de onroerende leasing. Indien de minister van Financiën vaststelt dat er een oneigenlijk gebruik wordt gemaakt van de fiscale wetgeving, dan doet hij voorstellen tot aanpassing. Zo is bijvoorbeeld recentelijk in de BTW-wetgeving de termijn ingekort waarbinnen de verkoop van een gebouw met toepassing van de BTW kon gebeuren. Het oneigenlijk gebruik bestond erin dat door de niet-incohering van de onroerende voorheffing de gemeentegebouwen eeuwig jong bleven, met als gevolg dat een gebouw dat bijvoorbeeld twintig jaar geleden was opgericht, nog steeds onder het stelsel van de BTW verkocht kon worden met recht op aftrek voor de desbetreffende gemeente.

De vertegenwoordiger van de minister verklaart dat er gewerkt wordt aan de wegwerking van bepaalde fiscale mistoestanden welke thans oneigenlijk gebruik vormen door overheidslichamen.

Par ailleurs, le regroupement macroéconomique des recettes et des dépenses des différents échelons de l'administration publique, sous prétexte qu'un glissement de l'un à l'autre n'a aucune incidence dans le cadre des normes SEC, ne sera pas vu d'un bon œil par le ministre fédéral du Budget.

Pour conclure, le représentant du ministre des Finances répète que la proposition de loi est inacceptable dans la mesure où la directive prévoit clairement que le droit à la déductibilité ou à la récupération est lié intégralement à la qualité d'assujetti à la TVA exerçant une activité imposable.

M. Schouppe réplique que les pouvoirs publics fédéraux restituent bien, quant à eux des recettes de TVA aux régions en exécution de la loi spéciale de financement. Par conséquent, un transfert analogue aux communes doit être possible.

L'intervenant estime pouvoir déduire de la réaction du représentant du ministre que l'arrêté royal sur le leasing immobilier sera modifié.

Le représentant du ministre répond par l'affirmative à cette question. L'arrêté royal n° 30 en question sera adapté.

En ce qui concerne la loi spéciale de financement, l'intervenant estime que l'affectation d'une partie des recettes de la TVA au financement de l'enseignement ne se fait pas sur la base de la TVA versée par les établissements scolaires sur les dépenses et les investissements.

M. Schouppe confirme ces propos. Seulement, la proposition de loi à l'examen prévoit un mode d'attribution plus correct.

D'après Mme Annane, les développements de la proposition de loi suggèrent une modification des circulaires administratives qui permettent de déroger au régime d'assujettissement classique des intercommunales. La proposition rendrait leurs opérations taxables sans exception. Pour quelle raison propose-t-on cela? Que peut apporter une telle mesure si ce n'est qu'il y aura plus d'opérations communales pour lesquelles le Fonds doit intervenir?

Une deuxième remarque de Mme Annane concerne la méthode de calcul du coût du Fonds de compensation. Elle ne comprend pas tout à fait le développement fait à ce sujet.

En ce qui concerne le problème des circulaires, M. Schouppe souligne que l'on peut difficilement appliquer le régime de la TVA aux activités des communes sans étendre ce principe à des activités économiques effectuées par des sociétés intercommunales. Pour le moment, la situation n'est pas claire du tout.

Voorts zal het macro-economisch samennemen van de inkomsten en uitgaven van de diverse overheidsniveaus onder het voorwendsel dat een onderlinge verschuiving geen invloed heeft onder de ESER-normen op geen bijval kunnen rekenen bij de federale minister van Begroting.

Tot besluit herhaalt de vertegenwoordiger van de minister van Financiën dat het wetsvoorstel onaanvaardbaar is aangezien in de richtlijn duidelijk voorgesteld wordt dat het recht op aftrek of op recuperatie integraal verbonden is met de hoedanigheid van BTW-belastingplichtige die belastbare handelingen verricht.

De heer Schouppe repliceert hierop dat ingevolge de bijzondere financieringswet de federale overheid toch ook BTW-ontvangsten teruggeeft aan de gewesten. Bijgevolg moet ook een analoge overdracht naar de gemeenten mogelijk zijn.

Spreker meent uit de reactie van de vertegenwoordiger van de minister te mogen besluiten dat het koninklijk besluit over de onroerende leasing zal worden gewijzigd.

Op deze vraag antwoordt de vertegenwoordiger van de minister positief. Het bedoelde koninklijk besluit nr. 30 wordt aangepast.

Wat de bijzondere financieringswet betreft, meent de spreker dat de toewijzing van een gedeelte van de BTW-ontvangsten voor de financiering van het onderwijs niet gebeurt op basis van de door onderwijsinstellingen betaalde BTW op uitgaven en investeringen.

De heer Schouppe bevestigt dit. Alleen reikt het voorliggende wetsvoorstel een correctere weg aan voor de toewijzing.

Volgens mevrouw Annane wil de toelichting van het wetsvoorstel de administratieve circulaires wijzigen opdat de intercommunales kunnen afwijken van de toepassing van het klassieke BTW-tarief. Al hun handelingen zouden dan belastbaar worden. Waarom stelt men dat voor? Welk nut heeft een dergelijke maatregel? Het is immers zo dat het fonds voor nog meer handelingen van de gemeenten zal moeten optreden.

Een tweede opmerking van mevrouw Annane heeft betrekking op de berekeningswijze van de kosten van het Compensatiefonds. Spreker verklaart op dat punt de toelichting niet te hebben begrepen.

Wat het probleem van de circulaires betreft, wijst de heer Schouppe erop dat men BTW-tarief maar moeilijk kan toepassen op de activiteiten van de gemeenten zonder het beginsel te verruimen tot de economische activiteiten van de intercommunale verenigingen. De toestand is momenteel allesbehalve duidelijk.

Pour ce qui est de la méthode de calcul de la TVA sur les frais de fonctionnement et les investissements des communes, M. Schouppe admet que les auteurs de la proposition, faute de disposer des chiffres réels, ont été obligés de se limiter à des estimations à partir de données qu'ils ont pu récolter.

M. Collas déclare être sensible au refinancement des communes qui est une problématique réelle. Toutefois, pour lui, elle est indépendante de la libéralisation du marché de l'énergie.

Pour sa part, M. Schouppe estime que l'on ne peut nier que, pour beaucoup de communes, le problème de la libéralisation de l'électricité constitue le point de départ de beaucoup de difficultés financières. Remplacer les dividendes juteux par des taxes supplémentaires donnerait lieu à une augmentation substantielle des centimes additionnels et autres taxes communales.

D'un autre côté, l'on ne peut pas nier que jusqu'ici, la libéralisation du marché de l'énergie a surtout bénéficié au Trésor et non pas aux clients. Le prix de l'électricité n'a pas diminué, bien au contraire.

La proposition de loi vise donc à demander au ministre des Finances de restituer une juste partie de ces recettes supplémentaires aux communes, principales victimes de ladite libéralisation.

À la demande expresse de M. Collas, M. Schouppe confirme que le but est de remplacer purement et simplement la taxe «Elia» par le Fonds de compensation. Même si le principe de cette taxe a déjà été entériné à plusieurs reprises, rien ne bouge sur le plan de son application et de sa répartition.

M. Brotcorne fait valoir que cette taxe Elia peut paraître intéressante, mais essentiellement pour les communes flamandes et non pour la partie francophone du pays. Le ministre régional wallon, M. André Antoine, a récemment déclaré à propos de la proposition de loi, qu'il proposerait un décret exonérant les Wallons de la soumission à ce type de taxe dans la mesure où, en Wallonie, le problème n'est pas vécu de la même manière qu'en Flandre.

Pour M. Collas, cette divergence tient au fait qu'il existe déjà une taxe de la voirie en Wallonie. Le ministre régional veut simplement éviter «une double imposition».

M. Schouppe déclare que rien n'empêche la Wallonie de supprimer la taxe sur la voirie. Il ajoute qu'un fonds de compensation pour la TVA bénéficierait à l'ensemble des communes de la Belgique, y compris aux communes wallonnes.

M. Brotcorne rétorque que cela ne correspond pas à l'objectif poursuivi par le gouvernement wallon en termes de libéralisation de l'énergie. Le type de législation que l'on propose ici ne l'intéresse pas.

Wat de berekeningswijze van de BTW betreft inzake de werkingskosten en investeringen van de gemeenten, geeft de heer Schouppe toe dat de indieners van het voorstel niet over concrete cijfergegevens konden beschikken en dus louter zijn uitgegaan van ramingen gebaseerd op hun eigen informatie.

De heer Collas verklaart begrip op te brengen voor de herfinanciering van de gemeenten, die een werkelijk probleem vormt. Volgens hem staat die evenwel los van de liberalisering van de energiemarkt.

Voor de heer Schouppe is het duidelijk dat het probleem van de liberalisering van de elektriciteitsmarkt voor heel wat gemeenten tal van financiële moeilijkheden heeft meegebracht. Omvangrijke dividenden vervangen door extrataksen zou leiden tot een aanzienlijke verhoging van de opcentiemen en de andere gemeentetaksen.

Voorts is duidelijk dat de liberalisering van de energiemarkt vooral voordelen heeft meegebracht voor de Schatkist en niet voor de klanten. De elektriciteitsprijs is niet gedaald, wel integendeel.

Het voorstel wil de minister van Financiën verzoeken een rechtmatig deel van de extra-inkomsten terug te geven aan de gemeenten, omdat die de grootste slachtoffers van de liberalisering zijn.

Op uitdrukkelijk verzoek van de heer Collas bevestigt de heer Schouppe dat het uitsluitend de bedoeling is de Elia-taks te vervangen door het Compensatiefonds. Ook al is het principe van die taks reeds verscheidene malen bevestigd, toch veranderd er niets op het vlak van de toepassing en de verdeling ervan.

De heer Brotcorne wijst erop dat de Elia-taks weliswaar voordelig kan lijken, doch dan in hoofdzaak voor de Vlaamse gemeenten en niet voor die van het Franstalig landsgedeelte. De heer André Antoine, Waals gewestminister, heeft onlangs over dit wetsvoorstel gezegd dat hij overweegt een decreet in te dienen om de Walen vrij te stellen van dat soort taks omdat Wallonië op andere wijze met dat probleem wordt geconfronteerd dan Vlaanderen.

Volgens de heer Collas is dat verschil toe te schrijven aan het feit dat Wallonië reeds een wegentaks heeft. De gewestminister wil gewoon een dubbele belasting vermijden.

De heer Schouppe deelt mee dat Wallonië de wegentaks ook zonder meer kan afschaffen. Hij voegt eraan toe dat het BTW-compensatiefonds voordelen te bieden heeft aan alle Belgische gemeenten, zelfs voor de Waalse.

De heer Brotcorne wijst erop dat zulks niet overeenstemt met de oogmerken van de Waalse regering inzake liberalisering van de energiemarkt. De Waalse regering heeft immers geen interesse voor een dergelijk voorstel als dit.

M. Schouppe avertit ses collègues wallons que l'on ne peut pas à la fois freiner l'adoption de la taxe Elia, dont les communes flamandes ont un urgent besoin pour pouvoir équilibrer leurs budgets, et bloquer des alternatives qui placent toutes les communes sur un pied d'égalité, sans que cette situation ne devienne intenable pour les Flamands.

#### IV. DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

L'article 1<sup>er</sup> est rejeté par 9 voix contre 3 et 1 abstention, ce qui emporte le rejet de la proposition de loi.

Le présent rapport a été approuvé par 8 voix contre 2.

*La rapporteuse,*  
Anke VAN DERMEERSCH.

*Le président,*  
Jean-Marie DEDECKER.

De heer Schouppe waarschuwt zijn Waalse collega's ervoor dat men niet zowel de Elia-taks kan tegenhouden die de Vlaamse gemeenten dringend nodig hebben om hun budgetten in evenwicht te krijgen als anderzijds alternatieven blokkeren die alle gemeenten op voet van gelijkheid zouden behandelen, zonder dat zulks tot een onhoudbare situatie voor de Vlamingen leidt.

#### IV. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1 wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen bij 1 onthouding, hetgeen de verwerping van het wetsvoorstel tot gevolg heeft.

Dit verslag werd goedgekeurd met 8 tegen 2 stemmen.

*De rapporteur,*  
Anke VAN DERMEERSCH.

*De voorzitter,*  
Jean-Marie DEDECKER.